

Animation : 3

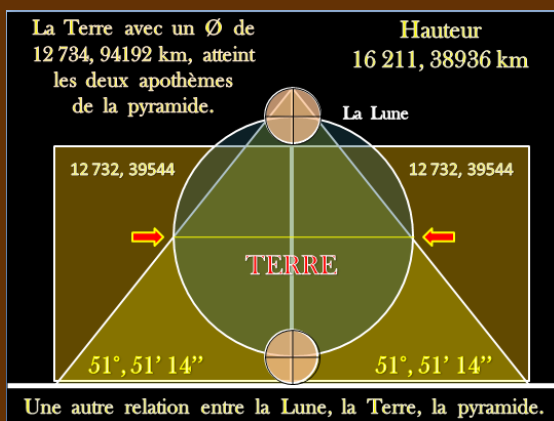


Complétons, si vous le voulez bien, les paramètres qui lient la Grande Pyramide à la Terre et la Lune. Nous constatons que « la clé 1,273239544 » a une fonction multiple et essentielle de transmutation des paramètres.

Comment, au paléolithique des poseurs de cailloux pouvaient-ils avoir autant de connaissances ? Si nous refusons cette éventualité, c'est beaucoup plus intéressant, cela signifie que ces Cro-Magnons étaient supérieurement intuitifs. Mais qu'ils le furent ou non, cela n'explique pas pourquoi les choses sont ainsi si surprenantes, sauf bien évidemment, pour les égyptologues orthodoxes, les

darwinistes et autres sceptiques viscéraux dont l'apport de réflexion se limite le plus souvent à l'acquis, évocateur du confort intérieur que procure la convention !

Animation : 4

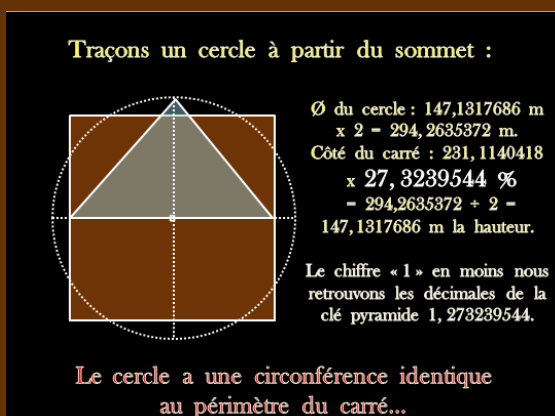


En cette illustration, il est indéniable que les rapports pyramide - Terre - Lune sont étroits et que le nombre « clé » tient un rôle capital.

Nous n'avons pas souhaité charger l'animation, mais des tracés complémentaires nous donnent les racines de 5 de 3 de 2 avec une parfaite exactitude décimale. La beauté n'est pas absente de ce complexe. Nous pourrions également faire figurer le Soleil qui serait en bonne place en cette harmonie. Lorsque nos possibilités de déductions ne sont pas trop altérées par la narcissisme identitaire, le professionnalisme intolérant, le sectarisme idéologique ou

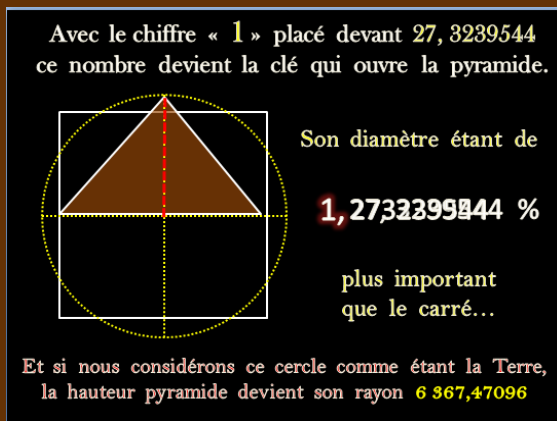
le dogmatisme religieux, nous sommes bien tenus par notre condition humaine à vibrer au merveilleux et c'est là que nous évoluons.

Animation : 6



Nous reproduisons ici un carré pyramide dont il ne faut pas confondre le cercle avec la surface de quadrature que nous avons exploitée précédemment. Celui-ci a un cercle dont la circonférence est équivalente au périmètre du carré. « Mais » son diamètre est de 27,3239544 % supérieure au carré, ce qui nous amène, une fois encore à cette considération des nombres pilotes de l'harmonie. Ce sont ces grandes constantes universelles dont se sont servis les concepteurs du monument pour mener à bien leur chef-d'œuvre.

Animation : 7



Le hasard, qui occupe toujours la place laissée par le vide scientifique, va bien évidemment monopoliser les neurones de tous les rationalistes diplômés. La Terre sur laquelle nous sommes n'est-elle qu'un agglomérat rocheux inerte ou recèle-t-elle en sa diversité un principe de réaction symbiotique de nature sensible placée au frontière de l'intelligence ? Le doute est révélateur de notre degré de maturité, autrement dit : de nos capacités à apparier l'intuitif et le discursif ; le reste... concerne la surface plus ou moins obombré de notre hémisphère gauche.

Animation : 8



L'humanité est sur le point de franchir un stade supérieur d'évolution. Cela passe par des changements d'ordre sociétal, mais aussi par des révélations qui aideront à trouver les voies du futur.

S'il devait en aller autrement, alors, c'est que nous le mériterions. Ne dit-on pas que « lorsque Dieu efface, c'est qu'il s'apprête à écrire » !

Si nous prenions simplement conscience que la Terre et la Lune ne sont pas les produits du trop courtisé hasard, mais le fruit d'une harmonie universelle issue d'un **Principe Créateur**.

Nos technologies actuelles laissent à penser que nous sommes devenus supérieurement intelligents, voyons nos produits scientifiques, nos immenses cités, nos moyens de déplacements et de communications.

Tout cela cependant ne peut être assimilable à une quelconque évolution, mais à un déroulement naturel du temps, à une cupidité, à l'ampleur de la population et aux moyens mis en œuvres. Les volatiles autour des déchetteries ont radicalement changé leur mode d'existence en très peu de temps. Ils savent très bien reconnaître ce qui leur est ou non profitable pour leur nourriture et leur habitat parmi les myriades d'immondices. L'évolution, c'est précisément rompre avec la fallacieuse facilité des choses, car en croyant gagner nous perdons. Lorsque les déchetteries disparaîtront, nos oiseaux auront beaucoup de difficultés et de souffrance à réintégrer leur milieu naturel. Ils subiront un déclassement de l'aptitude à vivre, à agir, à s'orienter vers des conditions meilleures. En amoindissant nos capacités naturelles nous devenons tributaires de nos technologies, non seulement sur le plan des capacités à œuvrer mais, ce qui est plus conséquent sur le plan de la faculté, à penser et à réagir.

Aujourd'hui, notre gigantesque civilisation insubmersible a une importante déchirure sur la proue de sa moralité, et il n'y aura pas beaucoup de bouées qui tomberont à proximité de notre situation. Ne dénigrons pas celle qui nous est obligeamment tendue, par ce message salvateur venu de la nuit des temps. Les très anciens savaient cela, aussi mettaient-ils l'accent sur la philosophie et la spiritualité plus que sur les avancées pratiques aux finalités douteuses.


La philosophie est attachée aux fluctuations de nos existences, elle nous contraint à modérer nos exigences et à orienter nos désirs. Si nous nous en privons, nous lestons nos propensions évolutives et nous nous confinons en un état réductif indigne de nos capacités à être.




Ne confondons pas les aptitudes déductives propres à l'intellect avec ce subtil apport de la sensibilité intuitive capable de métamorphoser nos capacités naturelles en intelligence. C'est cet entendement

qui différencie les êtres que nous sommes, de la fripouille pragmatique au naïf heureux. Sachons moduler notre curseur sur l'arpège de notre discernement et donnons la note qui convient à notre état d'âme pour être en symbiose avec le tout.

La Terre et le Carré

Evoquons un fait que personne ne qualifiera de singulier, pour ne pas oser d'autres épithètes qui mettraient à nu une crédulité incompatible avec le stade d'homme moderne. N'est-il point vrai que, pour un esprit qui se veut dans le vent, fut-il délétère, souscrire aux niaiseries d'un symbolisme archaïque s'avère passablement régressif, et pourtant... !

Observons le hiéroglyphe  « Oupet-râ », il signifie « premier jour ». Si les belles cornes de ce premier jour « de 24 heures » prenaient la liberté de se rejoindre au-dessus du cercle qu'elles soutiennent, ce « premier jour » pourrait alors se métamorphoser en une géométrie qui aurait tendance à nous rappeler quelque chose.

 « Oup » (c'est son nom égyptien), il en résulterait l'esquisse d'une tête de bovidé,  pas folle... la céleste vache .

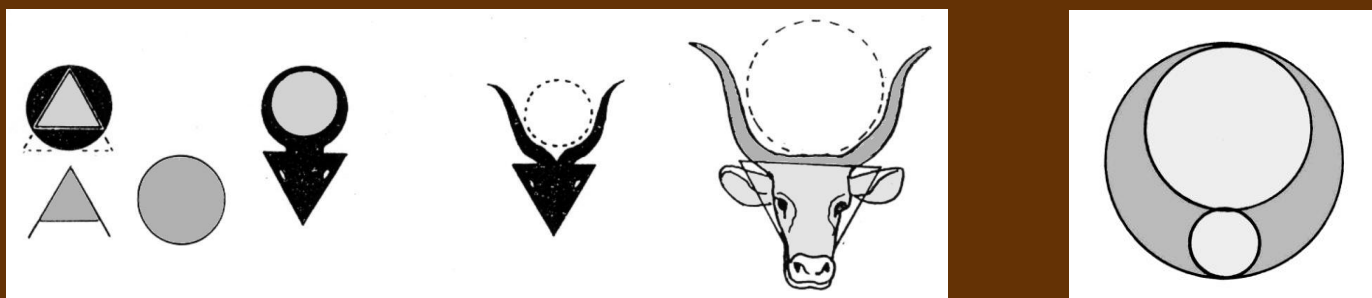
Mais, n'est-ce pas un peu « tirer le taureau par les cornes » et prêter à ces « arriérés » d'égyptiens une imagination qu'ils n'ont jamais eue ? Si vous le voulez bien, interrogeons le rationaliste de service en bas de l'escalier. Vous savez ce monsieur qui collectionne les points d'interrogations pour en faire des crochets de portemanteaux.

« Mais bien sûr... Ils vénéraient le taureau parce qu'il s'agit d'un animal puissant affublé d'un long pénis, ce symbole priapique obnubilait leurs pensées primitives, il n'y a là aucun message... » !

Vous avez dit « message », il se trouve que le mot  « messager » s'écrit avec une belle paire de cornes.

Ainsi que le nom du dieu qui est appelé  : « l'ouvreur des chemins ». Nous remarquerons que ce hiéroglyphe est composé de « 9 triangles » comme les 9 sages, les 9 dieux primordiaux et les 9 chiffres aptes à composer tous les nombres.

Mais peut-être avez-vous raison, de cornes de lyre en délire de cornes, il n'y a qu'un pas que nous devrions nous garder de franchir !



Observons bien, l'union des cornes symbolise la **Terre** et la **Lune**, l'épaisseur représente le Ø lunaire et le volume intérieur le Ø terrestre. La tête de l'animal évoque le triangle équilatéral (la vache céleste). Et maintenant, tentons de redonner la vue aux aveugles, parmi la multitude, espérons que certains la recouvreront. Pour pleinement saisir l'importance des deux tableaux qui suivent, procédons à un récapitulatif des valeurs impliquées :

Le Ø du Soleil : 1 392 571, 25 Km. Le Ø moyen de la Terre :
12 734, 9419 Km. Le Ø moyen de la Lune : 3 476, 4474 Km.
La clé numérique de la Grande Pyramide : 1, 273239544.
L'ennéade de la Genèse égyptienne : 1, 2.3.4.5.6.7.8.9.

Ce sont les « 5 » plus importantes références mathématiques
et astronomiques pour les terriens que nous sommes.

Est-ce possible de justifier cela, en « 7 » opérations, tenant sur cinq lignes... ? Oui, le tout, à partir du chiffre « 4 »... Regardez ce dont est capable « l'esprit » de la **Tradition Primordiale**.

$$4 \div \pi = 1, 273239544 \quad X^2 = 1, 621138936 \quad X \quad 10\,000 =$$

$$16\,211, 38936 = \text{le } \emptyset \text{ Terre et Lune réunies.}$$

$$1, 2.3.4.5.6.7.8.9 \text{ (l'ennéade)} \div 1, 273239544 \text{ (la clé pyramide et le nombre } \pi)$$

$$= 0, 969627353 \quad X \quad 2 = 1, 939254708 \quad \sqrt{2} =$$

$$1, 392571257 \quad X \quad 1 \text{ million} = 1\,392\,751, 257 \text{ km (} \emptyset \text{ du Soleil).}$$

Sur un plan de pure logique, ces formules simples et potentiellement subversives, devraient bouleverser le monde en lequel nous vivons. Toutefois, ce monde, est-il prêt à se substituer à lui-même pour une existence plus équitable ? Cette question cruciale est à l'ordre du jour ! Si nous attendons demain... il sera trop tard ! Face au choix que nous impose le futur, la **Grande Pyramide** se présente en ultime recours comme le symbole unificateur.

$$114, 591559 \text{ (diamètre du cercle de } 360) \quad X \quad 1, 2-3-4-5-6-7-8-9 =$$

$$141, 4710592 \quad X \quad 360 = 50\,929, 5813 \text{ circonférence moyenne de la Terre}$$

$$40\,008 \text{ Km} + \text{ (circonférence moyenne de la Lune) } 10\,921, 58131 \text{ Km.}$$

Le mot égyptien « **mr** (aimant) = **aimer** » sur un plan primosophique **123**, n'est pas le produit de ce fameux hasard que nous ne cessons de parodier. Tel « l'**aimant** » qui la définit, la Grande Pyramide rallie autour de son socle millénaire les bribes de la sagesse traditionnelle. Ce prestigieux monument du passé s'impose comme le vaisseau allégorique du futur, à bord duquel les plus lucides d'entre-nous se doivent d'embarquer.

La **Grande Pyramide** est « l'**arche de la nouvelle alliance** », elle est le lien, l'élément rassembleur entre ce qui a été et ce qui sera. Mutilée par l'ignorance, spoliée par les uns, souillée par les autres, sous-estimée par l'ensemble, mais aimée des dieux, la Grande Pyramide a été érigée en tant que symbole de l'harmonie universelle. Elle n'est pas le tombeau de Kheops, mais bien celui de notre

« sensibilité réceptive », face à une réalité transcendantale dont l'éthique cartésienne se défie par principe, imprégnée qu'elle est du conformisme Judéo-chrétien.

En langue sumérienne, le « A » en forme de Pyramide signifie « eau » ou onde dont les orbes contiennent la première forme du monde. Elles sont, ces ondes, perpétuellement renouvelées car la vie est une naissance de tous les instants. O toi pur hasard, qui accompagne nos travaux, infirmerais-tu que, « ha oh » n'était pas le dieu de « la sagesse » chez les Assyriens ?

Hélas, le hasard ne nous écoute pas, il fuit la logique et va se réfugier dans les esprits façonnés par le « savoir » où il trouve un refuge complaisant. Car il est bien difficile de se remettre en question, d'effectuer un retour sur soi, parmi les sentes encombrées de la désillusion.

Il le faut cependant, nous avons les capacités pour cela. Etre digne de la citoyenneté humaine, c'est à la fois être humble et responsable. De notre prise de position, naîtrons les générations futures que nous aurons aidées à aller plus loin. Quittons cette crétinerie qui consiste à passer son temps à être plus fort que l'autre pour être admiré par lui. La notion Nietzschéenne qui consiste à bouter l'homme au dessus de sa condition, vise la collectivité humaine et non le misérable agrément de l'égo, ne cherchons pas à élever la marche, elle ne se joindrait plus aux autres, élevons l'escalier.

Réalisons que nous sommes collectivement assujettis à notre environnement, nous pouvons agir sur lui, comme lui sur nous. Nous pouvons faire en sorte qu'il nous soit profitable par un effet de symbiose et non de rivalité dominatrice. Nous sommes en rupture d'harmonie avec la nature des choses et c'est là notre drame. Faisons naître en nous la curiosité, d'elle naîtra l'observation et de cette dernière naîtra l'amour de la vie.